

L'avertissement de Froome

Vainqueur du Dauphiné, le leader du Team Sky prend du relief avant le Tour de France



par Sébastien Close ENVOYÉ SPÉCIAL EN FRANCE

Lauréat samedi à Saint-Gervais et dimanche à Valfréjus, Chris Froome a remporté un Dauphiné haletant. Le Britannique monte en régime à trois semaines du Tour de France et il le fait savoir.

Sur le coup, même les sommets de la Haute-Maurienne ont consenti se découvrir, éclairant la grimpe finale de Valfréjus d'un soleil enfin estival. Salutations célestes pour Chris Froome, le grand bonhomme du weekend : deux étapes en deux jours et le tricot jaune d'un Dauphiné arraché à Tejay van Garderen dans un final exaltant, à l'image de cette semaine de course alpestre qui n'a cessé de briser les scénarii pré-établis. « J'en parlais avec Bernard Hinault, on commence à reprendre le vélo », s'exclame Bernard Thévenet, le directeur de course, enchanté par ces coups d'audace comme par le sacre d'un Britannique impressionnant qui, à St-Gervais comme à Valfréjus, a validé dans la liesse de la victoire et dans son style toujours aussi peu académique l'étreinte dans laquelle sa formation Sky avait enserré le peloton. Deux jours, deux attaques dans l'ultime grimpe, deux fois irrésistibles. Et deux raisons d'effacer les interrogations liées à un début de saison difficile. « Cette année, j'ai décidé de prendre les



Chris Froome : « Je vais être papa en décembre, cela me rend plus relax »

« Froomey » inscrit son nom au palmarès du Dauphiné pour la 2^e fois.

choses un peu plus lentement », expose-t-il, lui qui ne comptait jusqu'ici qu'une victoire individuelle en Andaloucie, en février. « Mais je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose, je suis exactement où je voulais être. Il reste moins de trois semaines avant le début du Tour de France et, pour moi, deux-trois points à perfectionner. Mais disons que les choses tournent plutôt bien, non ? Je n'ai en tout cas jamais douté, je suis bien placé pour savoir que chaque saison a ses hauts et ses bas », poursuit-il en souriant. « Ce que je dois perfectionner ? C'est un secret... Non, plus sérieusement, ce sont des détails. Les trois semaines qui

viennent, je vais les consacrer à reconnaître les étapes-clés et surtout, à trouver de la fraîcheur mentale en me posant un peu à la maison. C'est essentiel. » Reste que le Britannique renoue avec le tricot jaune du Dauphiné. Comme en 2013, année où il a par la suite tristé son premier Tour. Un signe, une prédiction, une indication ou simplement un détail insignifiant ? Le Dauphiné est une course importante, alors pourquoi ne pas jouer le général quand vous avez les jambes et l'équipe pour le faire ? », répond-il, pointant la tactique différente d'un Vincenzo Nibali qui, clairement, était présent en France pour travailler. « Pour autant, c'est très difficile de parler de mes chances de victoire sur le Tour. Pas question d'en déduire une certitude. Disons que je suis en bonne condition mais je ne sais pas, par exemple, où situer Al-

berto (Contador). Je n'ai plus couru contre lui depuis des mois. Il était très fort au Giro, je sais qu'il sera là au Tour, comme Vincenzo (Nibali). Ses coups de pédales ici ne sont pas significatifs, chaque année, il monte en puissance jusqu'à la Grande Boucle. Chacun son rythme, ça méthode. » Reste que le Britannique avertit, et le message fort résonne encore entre les sommets hexagonaux, ses adversaires jullestistes. D'autant qu'il sue, il le confesse lui-même, transcendé par une nouvelle motivation. « Je vais être papa en décembre, d'un petit garçon. Même s'il est encore tôt pour en parler, je me sens plus relax que les autres années. Comme si, pour le moment, tout allait dans la bonne direction, ce qui m'aide à pousser encore plus fort sur les pédales. » Le message est clair, limpide comme de l'eau de roche alpestre. ■

L'ITALIEN A PEAUFINÉ SA CONDITION

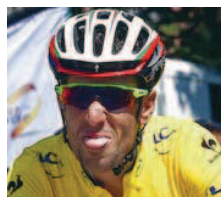
Vincenzo Nibali en père peinard

Le Graal, ce Tour de France, anime tant Chris Froome que Vincenzo Nibali mais le tortueux chemin pour y parvenir diffère. Le Britannique a bombé le torse, l'Italien l'a lui joué au coup d'éclat unique, à Villard-de-Lans où il a pris la vague, avant de se ranger, de travailler sans taper dans le moteur. « Etre en grande condition ici n'est pas la solution pour le Tour, j'en ai fait l'expérience les autres années », assure le Squalo, dans le dur l'année dernière en juin avant

de survoler la grand-messe. « En venant ici, je cherchais surtout des réponses et je les ai trouvées, notamment concernant ma condition. J'avais besoin de faire ces efforts mais le maillot jaune n'a jamais été mon objectif. Ma seule déception, finalement, est de ne pas avoir gagné d'étape... Ça, ça m'énervé un peu », poursuit-il, lui qui affiche toujours un bilan vierge cette saison. Sa condition, il l'estime peu ou prou similaire à celle de la saison dernière à pareille époque même s'il lui reste cette fois un bloc d'entraînement conséquent avant le Tour. Mer-

credi, direction le Passo San Pellegriro, dans les Dolomites, pour huit jours en altitude, juste avant de défendre son tricot de champion d'Italie.

« FROOME N'EST PAS IMBATTABLE » « Nibali est un coureur très intéressant. Beaucoup de coureurs veulent des résultats avant juillet mais lui sait où il va. Souvenez-vous, en 2012, quand il a fini troisième du Tour, il était lâché tous les jours dans le Critérium. » Paroles de connaisseur signées Tejay Van Garderen, le héros malheureux de l'épreuve, maillot jaune détricoté par le Britannique et finalement deuxième, à dix petites secondes de « Froomey ». « Froome est fort mais, on l'a vu cette semaine, il n'est pas imbattable », expose le sociétaire de BMC, deux fois cinquième du Tour mais jusqu'ici un peu juste sur trois semaines. « J'ai encore besoin de franchir un palier mais je sens que j'ai gagné en consistance, en maturité, en expérience. » De quoi pour autant l'inclure dans le cercle des grands favoris ? ■



Vincenzo Nibali.

« Tous les indices sont au vert mais je sais qu'Alberto et Vincenzo seront au point »

LE WALLON DISPUTE LE TOUR DE SUISSE, SANS OBJECTIF PRÉCIS

Tour ou pas ? Gilbert s'interroge

Jamais Philippe Gilbert ne comprendra et n'intégrera pleinement la manière dont la direction de l'équipe BMC gère sa communication interne. Il est vrai que Jim Ochowicz, big boss sportif dont le crédit semble étonnamment illimité auprès d'Andy Rihs (le grand patron suisse de l'équipe), est insondable, énigmatique... Et pour tout dire, irritant. Qu'il soit lisse et hermétique dans ses échanges avec la presse, soit, mais que ses propres coureurs, ses leaders confirmés à fortiori, ne parviennent pas à établir un contact franc et direct avec lui est à tout le moins étonnant. Une frustration qui éplit pour l'heure les entrailles de Philippe Gilbert. Dans la foulée d'un excellent Giro, le Wallon semblait logiquement en position de force et nous avait indiqué qu'une décision relative à sa participation à la Grande Boucle ne tarderait pas. « Je vais discuter avec Yvon Ledanois, qui est responsable du sportif sur le Tour. Je ne doute pas qu'on tombera rapidement d'accord », nous avait déclaré le Monégasque d'adoption. Deux semaines plus tard, pas de fumée blanche,

point d'indice probant. À ce stade, le Wallon ne sait absolument pas si le Tour de Suisse qu'il dispute depuis samedi lui sert d'ultime répétition avant le Tour, ou pas. « Avec quelle motivation suis-je au départ ? En fait, aucune. C'est difficile de le motiver si tu n'as aucune vision de ton programme », a déclaré le coureur de BMC à nos collègues néerlandophones, avant le prologue de l'épreuve helvétique. Dans moins de trois semaines, Utrecht accueillera le Grand Départ 2015, un coureur du statut de Philippe Gilbert ne sait toujours pas s'il en sera.



Philippe Gilbert dans le flou, il n'aime guère cela.

HUY ET MÜR-DE-BRETAGNE Bizarre ? Même pas, BMC agit chaque saison de la sorte, laissant tous ses coureurs dans l'expectative le plus longtemps possible, à l'exception du leader désigné Tejay van Garderen, le seul à savoir dès l'hiver qu'il passe juillet dans l'Hexagone. « Je ne suis plus un néopro, je n'ai rien à prouver », estime Philippe Gilbert. On le suit d'autant plus dans ce raisonnement qu'il vient de disputer un très bon Giro, égayé par deux superbes vic-

teintes d'étape (au sommet de Monte Berico puis à Verbania). « Ils (NDLR : les patrons de BMC) devraient quand même me faire confiance, après trois saisons et demie avec eux... Je suis sorti physiquement frais du Tour d'Italie, où je n'ai jamais roulé aussi facilement en montagne. Honnêtement, je trouve la situation bizarre, je ne comprends pas l'attitude de BMC. Sans oublier le fait que dans la première semaine de la Grande Boucle, il y a

plusieurs possibilités qui s'offrent à moi, des étapes qui peuvent convenir à mes qualités de puncheur... » Songeons en priorité aux arrivées sur les « cimes de la plaine », pour paraphraser le patron du Tour Christian Prudhomme, au sommet du Mur de Huy (le 6 juillet) et à Mür-de-Bretagne (le 11 juillet). Maintenu dans le flou, Philippe Gilbert n'aime guère cela. Et il l'a fait savoir. ■

TOUR DE COLOGNE

Tom Boonen OK pour les Jeux Européens

Deux ans après Sébastien Delfosse (alors sous le maillot du Crédit agricole belge), un autre Belge a inscrit son nom au palmarès d'une épreuve quasi séculaire, le Tour de Cologne (Rondom Keulen). Tom Boonen avait ouvert son compte 2015 à Knokke (le 28 mai), lors du Tour de Belgique, le colosse de Balen a enlevé sa deuxième victoire ce dimanche, sur les routes allemandes. « Vraiment chouette de pouvoir gagner dans un pays qui adore le vélo mais où je ne produis rarement », a commenté le Campinois, très actif au fil des 200 bornes de course. Ce succès au sprint (devant Edward Theuns) est de bon augure avant les Jeux Européens, dans une semaine à Bakou. ■

EXPRESS



Point final pour Alessandro Petacchi

Le sprinter italien Alessandro Petacchi, âgé de 41 ans, met définitivement un terme à son incroyable carrière. « Ale-Jet » l'a annoncé samedi au site spécialisé Tuttociweb. Petacchi avait déjà perdu une première fois son vélo au dou en 2013 mais était revenu dans le peloton quelques mois plus tard. Alessandro Petacchi a remporté Milan-Sanremo en 2005 et Paris-Tours en 2007, le Toscan s'est aussi illustré sur les grands tours (22 étapes sur le Giro, 20 à la Vuelta et 6 au Tour). « Alberto Contador. Après avoir profité durant quelques jours de son succès au Giro, il s'est remis au travail dans la perspective du Tour. Rappelons que le début 2015 du Castillon est de réüssir le double Italie/France. « E Pi Stoloro » est actuellement en stage d'altitude du côté de Livigno (Ita), à quelque 1.600 m d'altitude. Son retour à la compétition est prévu sur la Route du Sud (18/06), où il retrouvera le Colombien Nairo Quintana (Movistar). ■

LES CLASSEMENTS DU WEEK-END

CRITÉRIUM DU DAUPHINÉ (P/B/T/W) ■ Classement de la 7^e étape : 1. Chris Froome (G-B/SKY) les 155,0 km en 4h24:17 (moy. 35,189 km/h) ; 2. Tejay van Garderen (USA/BMC) à 0:17 ; 3. Louis Meintjes (AFS/MTN) à 0:41 ; 4. Benat Intxausti (Esp/MOV) à 0:41 ; 5. Joaquim Rodriguez (Esp/KAT) à 0:54 ; 6. Romain Bardet (Fra/ALM) à 1:08 ; 7. Alexis Vuillemin (Fra/ALM) à 1:15 ; 8. Andrew Talansky (USA/TCS) à 1:25 ; 9. Rui Costa (Por/LAM) à 1:34 ; 10. Daniel Navarro (Esp/COF) à 1:45. ■ Classement de la 8^e étape : 1. Chris Froome (G-B/SKY) les 156,5 km en 3h59:27 (moy. 39,248 km/h) ; 2. Simon Yates (G-B/OGE) à 0:18 ; 3. Rui Costa (Por/LAM) à 0:18 ; 4. Tejay van Garderen (USA/BMC) à 0:18 ; 5. Joaquim Rodriguez (Esp/KAT) à 0:28 ; 6. Romain Bardet (Fra/ALM) à 0:28 ; 7. Daniel Martin (Irl/TGC) à 0:31 ; 8. Wout Poels (P-B/SKY) à 0:44 ; 9. Pierre Rolland (Fra/EUC) à 0:44 ; 10. Benat Intxausti (Esp/MOV) à 0:44 ; 11. Michele Scarponi (Ita/AST) à 0:52 ; 12. Rafaël Valls (Esp/LAM) à 0:52 ; 13. David De La Cruz (Esp/EQS) à 1:02 ; 14. Paul Vos (AII/BOA) à 1:35 ; 15. Bauke Mollema (P-B/TRF) à 1:35 ; 16. Vincenzo Nibali (Ita/AST) à 1:35 ; 17. Alejandro Valverde (Esp/MOV) à 1:40 ; 18. Robert Kiserlovski (CRO/TCS) à 1:46 ; 19. Andrew Talansky (USA/TCS) à 1:46 ; 20. Pawel Poljanski (Pol/TCS) à 1:57. ■ Classement final : 1. Chris Froome (G-B/SKY) les 1212,5 km en 30h59:02 (moy. 39,133 km/h) ; 2. Tejay van Garderen (USA/BMC) à 0:10 ; 3. Rui Costa (Por/LAM) à 0:16 ; 4. Benat Intxausti (Esp/MOV) à 0:21 ; 5. Simon

Yates (G-B/OGE) à 0:33 ; 6. Romain Bardet (Fra/ALM) à 0:35 ; 7. Daniel Martin (Irl/TGC) à 0:35 ; 8. Joaquim Rodriguez (Esp/KAT) à 0:36 ; 9. Alejandro Valverde (Esp/MOV) à 0:32 ; 10. Andrew Talansky (USA/TCS) à 0:37 ; 11. Rafaël Valls (Esp/LAM) à 0:40 ; 12. Vincenzo Nibali (Ita/AST) à 0:42 ; 13. David De La Cruz (Esp/EQS) à 0:54 ; 14. Robert Kiserlovski (CRO/TCS) à 0:54 ; 15. Bart De Clercq (Bel/ITS) à 0:55 ; 16. Daniel Navarro (Mov) à 1:22 ; 17. Jonathan Castroviejo (Esp/MOV) à 1:22 ; 18. Ruben Plaza (Esp/LAM) à 20:14 ; 19. Gorika Jagiric (Esp/MOV) à 20:49 ; 20. Adam Yates (G-B/OGE) à 25:30. ■ Wellens, distancé en tout début d'étape samedi, Tim Wellens a abandonné, victime de douleurs à la selle. Rien de grave selon sa formation Lotto-Soudal qui prétend ne prendre au-

un risque dans l'optique du Tour. Tim est directement rentré en Belgique, dans la soirée de samedi. ■ TOUR DE SUISSE (W/T) ■ Classement de la 1^{re} étape : 1. Tom Dumoulin (P-B/ICA) les 51 km en 5:41 (moy. 53,84 km/h) ; 2. Fabian Cancellara (Sui/TRF) à 0:02 ; 3. Matthijs Brandle (Aut/LAM) à 0:04 ; 4. Peter Sagan (Slo/TCS) à 0:05 ; 5. Steve Morabito (Sui/FDJ) à 0:05 ; 6. Greg Van Avermaet (Bel/BMC) à 0:05 ; 7. Cameron Meyer (Aus/OGE) à 0:06 ; 8. Jon Izagirre (Esp/MOV) à 0:06 ; 9. Adriano Maloni (Ita/MOV) à 0:06 ; 10. Geraint Thomas (G-B/SKY) à 0:07. ■ Classement de la 2^e étape : 1. Kristijan Durasek (Cro/LAM) les 161 km en 3h36:52 (moy. 44,571 km/h) ; 2. Daniel Moreno (Esp/KAT) à 0:04 ; 3. Julian Arredondo (Col/TRF) à 0:04 ; 4. Thibaut Pinot (Fra/FDJ) à 0:04 ; 5. Geraint Thomas (G-B/SKY) à 0:04 ; 6. Simon Sjakaj (Slo/KAT) à 0:04 ; 7. Miguel Ángel López (Col/AST) à 0:04 ; 8. Jakob Fuglsang (Dan/AST) à 0:04 ; 9. Tom Dumoulin (P-B/TGC) à 0:04 ; 10. Peter Sagan (Slo/TCS) à 0:14 ; 11. Ben Hermans (Bel/BMC) à 0:14. ■ Classement général : 1. Tom Dumoulin (P-B/TGC) les 166,2 km en 3h42:37 (moy. 44,794 km/h) ; 2. Geraint Thomas (G-B/SKY) à 0:07 ; 3. Daniel Moreno (Esp/KAT) à 0:11 ; 4. Jakob Fuglsang (Dan/AST) à 0:14 ; 5. Peter Sagan (Slo/TCS) à 0:15 ; 6. Steve Morabito (Sui/FDJ) à 0:15 ; 7. Thibaut Pinot (Fra/FDJ) à 0:16 ; 8. Kristijan Durasek (Cro/LAM) à 0:18 ; 9. Bob Jungels (Lux/TRF) à 0:19 ; 10. Simon Sjakaj (Slo/KAT) à 0:19.

TOUR DE COLOGNE (AII/1) ■ Classement : 1. Tom Boonen (Etoix-Quick Step), les 196,7 km en 4h26:09 (moyenne, 44,34 km/h) ; 2. Edward Theuns m.t. ; 3. Andreas Schillinger (AII) ; 4. Linus Gerdemann (AII) ; 5. Nikolas Maes ; 6. Marcel Kittel (AII) à 0:07 ; 7. Andrea Pasoula (Ita) ; 8. Shane Archbold (N-Z) ; 9. Yves Lampaert ; 10. Alberto Cecchin (Ita) ; 11. ... ■ TOUR DU LIMBOURG (BEL/1) ■ Classement : 1. Bjorn Leukemans (Wanty-Groupe Gobert) les 159,5 km en 4h45:38 ; 2. Dimitri Claessens à 0:04 ; 3. Wouter Mol (P-B) à 0:11 ; 4. Jesper Asselman (P-B) ; 5. Jens Debussche ; 6. Robin Stenuit ; 7. Amaury Capot ; 8. Sjoerd Kouwenhoven (P-B) ; 9. Benjamin Verhaars ; 10. Gijs Van Hoecke ; ...